

Parcours de l'auteur



Laetitia Mikles est réalisatrice, scénariste et critique de cinéma.

Après un double cursus de sociologie et d'ethnologie, elle se forme au maniement de la caméra et du montage grâce à l'un des premiers DESS consacrés à la réalisation documentaire, le DESS Images et Société (Université d'Evry).

Son film de fin d'études, *Reza, Djaou et les autres* remporte le 1^{er} Prix du Patrimoine de l'Essonne. Elle est ensuite lauréate du concours lancé par France 3 « Premières Armes » avec [Lucie va à l'école](#), le portrait d'une petite fille trisomique intégrée en école maternelle ordinaire.

A la même époque elle commence à collaborer à la revue de cinéma *Positif*. Pendant vingt ans elle écrit des articles sur des films, fait des compte-rendus de festivals et réalise des entretiens avec de grands noms du cinéma (Fred Wiseman, Fernando Solanas, Alain Cavalier...). Elle participe aussi, de façon plus ponctuelle à la rédaction de livrets de coffret DVD (Wiseman chez Blaq Out) d'articles pour des revues en lignes (Eclairages), des encyclopédies ou des dictionnaires de cinéma.

Parallèlement à l'analyse critique des films, elle continue à tourner, en s'immergeant dans les secrets d'un monastère englouti au fond d'un lac : [De profundis](#) (co-réalisé avec O. Ciechelski), sélectionné notamment au FID de Marseille. Elle apprend la langue des signes pour filmer les personnes sourdes-aveugles des instituts de Poitiers qu'elle implique activement dans le tournage. Elle filme leur communication unique, via une langue des signes tactile : [Touchée](#) . Le film est sélectionné dans plusieurs festivals internationaux.

Pensionnaire pendant six mois de la Villa Kujoyama, elle réalise le portrait de la cinéaste japonaise Naomi Kawase : [Rien ne s'efface](#), film pour lequel elle décroche le Prix Découverte de la Scam. Entre 2007 et 2013, elle fait plusieurs séjours au Japon. Elle y rencontre l'un des rares Noirs japonais et en tire un documentaire sonore [Le japonais n'est pas une langue scientifique](#) pour lequel elle obtient un Prix au festival Longueurs d'Ondes de Brest. Laetitia part ensuite dans le nord du Japon à la recherche d'un yakuza repent : [Kijima Stories](#) mêle dessins, prises de vues réelles et animation. Il est sélectionné dans de nombreux festivals, décroche plusieurs prix, dont une Etoile de la Scam.

Parallèlement à ses tournages, Laetitia Mikles enseigne le cinéma à la New York University in Paris, à l'Esra, anime des ateliers de formation professionnelle à Efficom et fait plusieurs interventions auprès écoles d'art. Elle est aussi lectrice de projets documentaires pour le CNC (FAIA) et pour Brouillon d'un Rêve (SCAM). Elle est lectrice de scénarios de fiction pour Canal +, Arte et TF1. Elle traduit aussi des scénarios de l'anglais vers le français.

Elle poursuit la réalisation de documentaires de création, notamment avec le portrait de l'artiste-plasticien Laurent Pariente rencontré à la Villa Kujoyama ([Et là-bas souffle le vent](#)) et en participant à la création d'une structure de production implantée en Nouvelle Aquitaine à Pau, Night Light.

Elle commence à écrire des fictions, et remporte le concours « Scénario d'une nouvelle » lors du festival Travelling 2011. Elle porte à l'écran son adaptation de la nouvelle de Guadalupe Nettel sous forme de court-métrage : [Le Vice caché des Navajos](#) qui décrochera le Prix du Meilleur court-métrage au festival d'Ust-Labinsk en Russie.

Après avoir intégré l'Atelier Scénario de la Femis, elle y développe son premier long-métrage de fiction *Quatre mains*, sur l'amitié fusionnelle d'Helen Keller, écrivaine et activiste sourde-aveugle et de sa traductrice Anne Sullivan. Le scénario est sélectionné par la fondation suisse Dreamago pour une résidence de consulting à Sierre (Plume et Pellicule), puis l'année suivante à « Meet Your Match » à Los Angeles. Deux actrices, Rachel Brosnahan et Millie Simmonds, attachent leur nom au scénario. L'agence de scénaristes Venture et les productrices Christine Vachon et Pam Kopffler accompagnent actuellement le film.

Laetitia Mikles réalise un autre court-métrage [Demi-Sang](#), en co-réalisation avec Pierre Primetens. Elle co-fonde le collectif de scénaristes [Tuesday Collectif](#). Elle est membre d'associations d'auteurs axées sur des problématiques de genre (European Women's Audiovisual Network), de conditions de travail (la GAARD), de statut de l'auteur (le SCA, Scénaristes de Cinéma Associés) ou des problématiques plus régionales (NAAIS).

En 2019, elle réalise un long-métrage documentaire [Que l'Amour](#), sur un jeune homme franco-algérien tombé amoureux des chansons de Jacques Brel. Le film obtient le Prix du Meilleur Film au festival BAFF de Bruxelles et le Prix du Jury au FIFA de Montréal.

Lætitia Mikles a été invitée dans des résidences d'artistes en France (Moulin d'Andé, Châlet Mauriac) et à l'étranger (Fondation Bogliasco en Italie, Dreamago en Suisse, Kujoyama au Japon). Alors qu'elle s'apprêtait à partir pendant un mois à Sarratoga Springs dans la résidence artistique de [Yaddo](#), le covid interdit tout déplacement à l'étranger, ce qui met un frein à l'écriture du projet qu'elle comptait développer sur place, *La Nageuse*.